



Tignish, 13 Octobre 1914

Le Pape et la France

Dans une lettre pastorale adressée à ses diocésains pour les encourager à de solennelles prières à Notre-Dame de Paris, le cardinal Amette s'exprime ainsi sur les sentiments du nouveau Pape à l'égard de la France: "Pourquoi n'ajouterions-nous pas que le Pape Benoît XV connaît et aime particulièrement la France? Lorsque à l'instant même de son élection et avant l'hommage officiel d'obédience, il nous fut donné de nous approcher de lui, il daigna nous dire cette parole: "En embrassant l'archevêque de Paris, j'embrasse la France, la fille aînée de l'Eglise."

Deux villes Turques ont été dévastées

Smyrne (Turquie d'Asie), 5.—Un tremblement de terre a causé, hier soir, des dommages considérables dans les villes d'Isabarta et de Burdur. Des centaines de personnes ont été tuées ou blessées. La population d'Isabarta est de 25,000 habitants et celle de Burdur est de 11,000. Les fabriques de tapis sont très nombreuses en ces deux villes.

GUILLAUME ABDIQUERAIT LE 7 NOVEMBRE

Londres, 6.—Mme de Thèbes, l'astrologue parisien, dans son almanach de 1914, disait que le Kaiser devait mourir le 29 septembre. Mme de Thèbes explique qu'elle a été trompée dans son horoscope du Kaiser et qu'en lisant attentivement sa carte astrale, l'Empereur Guillaume doit abdicquer le 7 novembre et que la politique agressive allemande prendra alors fin.

LE PONT HAYWOOD

Le pont Haywood est encore ouvert. Les habitants de St. Felix et du Lot 2 sont obligés de faire la route par le chemin qui conduit à la côte, pour venir à Tignish, ce qui leur cause de grands inconvénients, mais malgré toutes les protestations des électeurs, même des bons conservateurs, le gouvernement ne fait rien pour remédier à ces inconvénients et Haywood continue à se moquer du public et du gouvernement.

Neserait-il pas temps qu'il y aurait un changement dans l'administration des affaires?

GARDONS DE L'ARGENT

(Du Bien Public)

Depuis quelque temps il est bien difficile de jeter un coup d'oeil sur les feuilles quotidiennes sans y voir des titres terrifiants comme ceux-ci: "Barbarie allemande," "Atrocités allemandes," "Vandalisme allemand." Il y a tellement de ces titres dans les journaux qu'on en voit traîner pacifiquement dans les rues, le long des trottoirs et des clôtures avec les feuilles mortes de l'automne.

Il est possible que l'histoire qui s'écrira demain dans la paix et dans le calme corrigé certaines relations et certains jugements publiés par la presse qui nous renseigne aujourd'hui.

Du reste il ne s'agit pas le moins du monde de faire ici l'éloge des Allemands.

Mais je ne puis m'empêcher de penser qu'à l'heure où tous les regards sont tournés du côté de l'Europe, où l'on ne cesse de proclamer en termes plus ou moins précis qu'il faut anéantir les barbares du XX siècle, indignes de vivre au milieu des peuples civilisés, je ne puis m'empêcher de penser qu'à cette heure une autre bande de barbares à côté de chez nous, essaient de perpétrer un crime sans nom.

Détruire l'université de Louvain, bombarder la cathédrale de Reims c'est du vandalisme c'est certain; toutefois les édifices de brique, de pierre et de marbre peuvent être relevés. Mais traquer les petits Canadiens-français d'Ontario jusque sur les bancs de l'école pour les contraindre à oublier leur langue maternelle et leurs origines, c'est être plus barbare que les Allemands,

Allons, enfants de la Patrie, Le jour de gloire est arrivé!

La France triomphera, non seulement sera-t-elle triomphante sur ses envahisseurs mais elle triomphera sur ses ennemis qui la gouvernent depuis longtemps et elle deviendra la France d'autrefois, la France catholique, la fille aînée de l'Eglise.

Allons, enfants de la Patrie, Le jour de gloire est arrivé!

Cette guerre livrée à nos petits compatriotes réussissait, ce ne serait pas seulement la ruine de moments chers à tout un peuple, ce ne serait pas seulement le massacre de pauvres femmes, de pauvres enfants et de prêtres paisibles, ce ne serait pas seulement la famine avec toutes ses misères, ce serait l'extermination complète de tout un peuple dans son propre pays. Il y a longtemps qu'on l'a dit; enlever à un peuple sa langue c'est l'anéantir. Et se trouvera-t-il encore quelqu'un pour soutenir que les 250,000 Canadiens français d'Ontario ne sont pas chez là bas?

Ah! si la presse jaune mettait actuellement autant de zèle à signaler les atrocités ontariennes qu'elle en met à signaler les atrocités allemandes, si elle mettait autant de zèle à exciter des sympathies pour les petits Canadiens français d'Ontario qu'elle en met à plaindre les familles des volontaires partis pour la guerre, la situation des nôtres du côté de Toronto, on peut l'espérer, s'améliorerait rapidement et les persécuteurs mettraient vite fin à leur tyrannie.

En tout cas, il peut sembler que nous ferions bien dans nos états de générosité et de patriotisme de garder de l'argent pour aider les nôtres dans leurs luttes héroïques contre les Prussiens d'Ontario. Charité bien ordonnée.....

CANADIEN.

LE CREDO DE LA FRANCE A L'HEURE PRESENTE

Je crois au courage de nos soldats, à la science et au dévouement de nos chefs.

Je crois à la force du droit, à la croisade des civilisés à la France éternelle, impérieuse et nécessaire.

Je crois au prix de la douleur et au mérite des espoirs.

Je crois à la confiance, au recueillement, au bon travail quotidien, à l'ordre, à la charité militante.

Je crois au sang de la blessure et à l'eau du bénitier, au feu de l'artillerie et à la flamme du cierge, au grain du chapelet.

Je crois aux vœux sacrés des vieillards et à la toute-puissante ignorance des enfants.

Je crois à la prière des femmes, à l'héroïque insomnie de l'épouse, au calme pieux des mères, à la pureté de notre cause, à la gloire immaculée de nos drapeaux.

Je crois à notre grand passé, à notre grand présent, à notre plus grand avenir.

Je crois aux vivants de la patrie et je crois à ses morts.

Je crois aux mains armées du fer et je crois aux mains jointes.

Je crois en nous. Je crois en Dieu. Je crois, je crois.

HENRI LAVEDAN.

A NOTE OF DISCORD

"Sir Edward Carson has not shown good judgment in issuing at this time a 'defiant declaration' that at the close of the war the Ulster Council will call upon the Ulster Volunteers to resist Home Rule by force of arms. All classes of Irishmen, practically, are now united in fighting for the Empire. At the end of the war all must be free to decide for themselves on questions of internal politics. All recognize that this is the position. Nearly all seem to rejoice that such a happy spirit of union prevails, and to be glad to let all causes of difference drop until events again force them to the front. Sir Edward Carson's latest deliverance is a discordant note that might well have been withheld. One might easily find in his words reason for a belief that if the politicians will let the Irish people alone they will find a way to settle their differences quietly, and that Sir Edward cannot look upon such a prospect with satisfaction."—Journal of Commerce.

Just so! In the meantime the Irishmen will be fighting England's battles, but when they come home

Prediction qui se réalise

(De la Presse)

Les amateurs de prédictions en trouveront une très curieuse dans l'histoire du vénérable Jean Baptiste Vianney, le cure d'Ars. Ce saint homme aurait prédit, paraît-il, avant de mourir en 1859, que les Français verraient les Prussiens envahir la France, remporter victoire sur victoire, et finalement leur imposer une paix cruelle et coûteuse; mais que les Allemands, grisés par leurs succès, ayant pour ainsi dire l'appétit aiguisé par cette aventure heureuse, reviendraient de nouveau en France, que leur marche serait quasi triomphale jusque aux portes de Paris, mais qu'ils seraient forcés de rebrousser chemin un jour de fête de la Sainte Vierge, et que de ce moment ils subiraient défaite sur défaite jusqu'au jour où, épuisés, ils seraient forcés de rendre à la France tout ce qu'ils lui auraient pris la première fois, et davantage.

Il est pour le moins remarquable que c'est le 8 septembre, jour de la Nativité de la Sainte Vierge, aux portes mêmes de Paris, que les troupes de Guillaume ont commencé à rebrousser chemin. Nul doute que cette prédiction qu'elle soit authentique ou non, ne se réalise de point en point.

Bonne mystification

Pour une mystification réussie, parlez-moi de la rumeur que des troupes russes venaient d'Archangel prêter secours aux Français et aux Belges. Tout le monde a un ami qui a un ami qui a vu ces Russes, a compté le nombre de trains qui les ont transportés d'Ecossie à Southampton, ou à Folkestone, qui leur a offert des cigares ou des rafraichissements, leur a livré 60,000 pains par jour pendant tout le trajet, qui a émis une police d'assurance pour les transports. On a décrit leurs uniformes, leur équipement, leur cavalerie, leur artillerie. Bref les détails les plus menus concernant cette armée russe nous étaient fournis par des témoins dignes de foi qui affirmaient les tenir des gens sérieux. Nos nous réjouissons tous en pensant que les Belges allaient enfin recevoir une aide puissante pour libérer leur territoire; et tous nous chautions les louanges de Lord Kitchener qui avait eu cette idée géniale.

Mais il nous faut déchanter. Le gouvernement nous affirme officiellement que cette rumeur ne repose sur aucun fait. Quelques officiers russes sont venus suivre les opérations en France, un point, c'est tout. Les Russes fantômes se sont dissipés comme un beau rêve. Quelle amère déception!

La "Culture" Germanique

Les cruautés allemandes en Belgique et en France vont faire l'objet d'une enquête judiciaire régulière de la part du gouvernement anglais. D'autres gouvernements suivront peut-être cet exemple. Ce sera le réquisitoire, basé sur des preuves juridiques, de la civilisation contre la "culture" germanique. En attendant, les rapports de cruautés inouïes continuent à nous arriver. Les journaux d'aujourd'hui publient un catalogue de crimes qui font frémir. C'est le rapport de la légation belge chargée par le ministre de la justice, M. Carton de Wiart, de contrôler un certain nombre de crimes reprochés aux Allemands. Ce rapport est signé par MM. Cooreman, Goblet d'Alviella, Ryckmans, Strauss Van Cutsem, et les secrétaires, le Chevalier Ernst de Brunswyck et M. Orts.

Ce rapport, qui couvre près de trois colonnes du "Times" est trop long pour être traduit en entier. Je note cependant quelques spécimens de "culture", dont l'idée déshonorerait des nègres de l'Afrique.

A Corbeck-Loo, des soldats s'emparent d'une jeune fille de seize ans, et, sous les yeux de ses parents, la violent, puis lui percent les seins avec leurs baïonnettes.

A Hofstade, une vieille femme est tuée à coups de baïonnettes pendant qu'elle cousait paisiblement; une autre et son fils sont tués de la même manière, pendant que le père est pendu à une poutre de sa cuisine.

Dans une ferme, près de Malines, le corps d'un vieillard, ou plutôt les restes carbonisés d'un vieillard sont découverts et tout près de lui, un jeune homme de quinze ans a eu les pieds et les mains liés, après quoi on lui a ouvert le ventre et sorti les entrailles.

A Buecken, on fusille un vieux prêtre de 80 ans. Entre Impde et Woixerthem, deux soldats belges blessés sont trouvés près d'une ferme en flamme. Les Allemands jettent dans les flammes les deux blessés.

Mais en voilà assez. J'en passe, et de plus terribles encore, des crimes innombrables.

Dites, l'humanité tout entière, do moins tous les peuples qui ont la moindre prétention ou titre de civilisés, ne devraient-ils pas se lever en masse pour écraser à tout jamais ce militarisme prussien, qui, pour arriver à dominer le monde, ne recule pas devant de pareils forfaits?

DES ACTES BIEN PREPARES

Car ce ne sont pas là des faits isolés, des crimes commis par des soldats ivres ou naturellement criminels, mais des actes autorisés et préparés par les autorités militaires, afin de frapper de terreur le peuple belge et amener les chefs à capituler plus rapidement. Bernhardt, Treitschke, Nietschke, les inspirateurs de la philosophie allemande moderne, approuvent ces horreurs et les déclarent nécessaires au succès des armées nationales.

N'est il pas évident que nous avons affaire à une nation

Sir Edward Carson, the one and only simon pure loyalist in the Empire, will attack them in the flank! It is about time that Sir Edward Carson was looked after by the British authorities. If he wants blood, why does he not go to France with the men of Munster? In France the men of Munster and Ulster are fighting side by side against the common enemy; but Sir

Edward Carson will not risk his own hide. Instead, he stays around home, only appearing from the shelter thereof to shout: "When the men of Ulster and Munster come home, I will marshal the men of the former to fight the latter." What a blithering, skulking coward he is!—Eastern Chronicle.

abrutir par ses professeurs, et qu'il faut, coûte que coûte, écraser impitoyablement, afin d'extirper de la terre ce Credo de la Force, véritable défi à la religion d'amour prêchée sur le Calvaire?

LE CULTE DE LA FORCE

C'est le professeur Cramb qui a émis l'opinion que le succès de la prochaine guerre allemande (il écrivait cela dans sa réponse au général von Bernhardt, il y a deux ans), serait suivi de l'établissement d'une nouvelle religion dont le Kaiser serait l'Allah, et Jehovah le Précurseur. Cette religion décréterait définitivement le culte de la Force. Le Kaiser déclarerait que le précepte "Aimez-vous les uns les autres" est bon pour les êtres faibles, qui, au point de vue naturel, c'est à dire biologique, n'ont droit à aucune considération. Du reste, Bernhardt nous dit tout le temps que les forts doivent grandir aux dépens des faibles, et que cette loi est la loi même de la nature; un peu plus, il ajouterait que c'est offenser la Divinité Supérieure (le Bon Dieu Prussien, sans doute,) que de respecter les faibles, et que nous nous devons de les exploiter, si l'on veut mériter les faveurs célestes.

J'invite tous ceux qui pourraient encore avoir des doutes sur la nécessité de détruire le militarisme prussien et d'écraser la race allemande afin de sauver la civilisation chrétienne, à lire les ouvrages de Bernhardt, de Treitschke, les mémoires de Bismarck, par Busch, l'Allemagne Impériale par le prince von Buelow, (l'ex-chancelier de Guillaume) et leurs doutes auront vite disparu pour faire place à un étonnement profond qu'une telle morale—si l'on peut appeler morale l'absence de toute morale—puisse être celle de tout un peuple soi disant civilisé.

MAIS PAS RUX SUXLS

Mais il ne faut pas croire, cependant, que l'esprit de despotisme soit le monopole des Prussiens. Nos bons tories anglais ne leur enlèvent guère sous ce rapport. La question du Home Rule nous en fournit la preuve.

Ce bill a été approuvé par une énorme majorité pendant trois sessions consécutives. D'après les termes de l'Acte du Parlement, il doit devenir loi. Il ne reste plus que la sanction royale à obtenir pour que le Home Rule soit un fait accompli.

Mais les tories ont prétendu que la guerre obligeait le gouvernement à suspendre toute mesure disputée par l'opposition, entre autres le bill du Home Rule, jusqu'après la guerre. Et lord Lansdowne ajoutait naïvement qu'après le présent bill du Home Rule serait sans doute mis de côté et un autre projet plus agréable aux gens de l'Ulster serait soumis aux chambres.

Cette prétention signifiait tout simplement que les tories voudraient profiter de la guerre pour priver l'Irlande de l'acte de justice qu'elle attend depuis un siècle. La ministre Asquith est resté fidèle à son programme, et le bill du Home Rule recevra la sanction royale à la fin de la session, dans quelques jours. Cependant le premier ministre a promis un bill suspendant la mise en vigueur de cette loi pendant un an ou jusqu'à la fin de la guerre, ou jusqu'à ce qu'un Amending Bill ait été passé par les deux chambres.

ET LA QUESTION DU "HOME RULE"

Mais cette concession ne plait pas aux tories. C'est la destruction du bill lui-même qu'ils exigent. Pendant que le Tsar accorde le home rule à la Pologne, les Lansdowne, les Balfour, les Bonar Law, les Cecilie, les Halsbury, les Wloughby de Broke, tous les tories, quoi, s'organisent pour empêcher la libération de l'Irlande. Pendant que les peuples libres donnent leur sang pour sauver la liberté menacée par le despotisme prussien, les hommes que je viens de nommer intriguent pour assurer le maintien du despotisme tory en Irlande. Et sir Edward Carson lance un manifeste toute simplement odieux. S'adressant à ses partisans de l'Ulster il leur promet de les conduire contre le gouvernement de Dublin, lorsque celui de Berlin aura été vaincu.

La morale de ceci, c'est que si l'on gratte tant soit peu un tory, l'on trouve un Prussien. Ce que Guillaume doit nous envier ces Lansdowne, ces Balfour et autres dont la haine pour les libertés populaires n'a d'égale que la sienne!

Mais nous pouvons être sans inquiétude. La démocratie anglaise aura raison des Prussiens de Belfast et de Lansdowne; House aussi bien que de ceux de Berlin, et après la défaite des uns et des autres, la liberté brillera dans toute sa pureté en Irlande comme sur le Continent.

ALEX. CLEMENT.



KING OF ITALY



KING OF ENGLAND



KING OF SERBIA



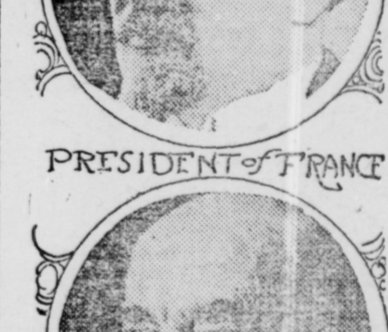
THE KAISER



THE CZAR



PRESIDENT OF FRANCE



EMPEROR OF AUSTRIA



Arch Duke Frederick



Gen. J.C.offre

HAPPYLAND MOVING PICTURES COMPANY WILL BE AT TIGNISH TIGNISH PLAY HOUSE, TUESDAY OCT. 20, 1914 A New and Interesting Programme